



Grâce à Raymond Aron l'œuvre de Weber a été mieux connue en France

Max Weber (1864 – 1920)

Le sociologue lumineux

Weber est de tous les sociologues modernes celui dont le rayonnement fut et reste le plus grand, tant par l'admiration que par la contestation qu'il suscite. Juriste, économiste, historien, Weber était doté d'une forte personnalité, d'une érudition encyclopédique et d'un tempérament volcanique, mis au service de ses recherches.

Les fondements de la sociologie wébérienne

Il définit la sociologie comme " une science qui se propose de comprendre par interprétation l'activité sociale et par-là d'expliquer causalement son développement et ses effets ".

La compréhension des phénomènes sociaux est immédiate et non indirecte comme celle de la nature. L'observateur doit donc se placer du point de vue de l'acteur pour comprendre le sens subjectif de l'action. Le sociologue doit reconstituer conceptuellement les institutions sociales et leur fonctionnement. Enfin, il ne peut comprendre les actions humaines hors de leur système de valeurs et de croyances. De ce fait, le savant doit refuser tout jugement de valeur et tenter de saisir les phénomènes dans leur singularité historique.

Quelques théories wébériennes

1. *Pouvoir et domination.* Toutes les relations sociales ne sont pas équilibrées, c'est à dire qu'il existe une relation d'infériorité/supériorité résultant de l'usage de la force physique ou de situations légitimes. Il existe trois formes principales de domination : charismatique (on suit le chef, le meneur), traditionnelle (on obéit à la personne qui détient le pouvoir déterminé par la tradition comme le père), ou institutionnelle (les gouvernants, les juges, etc.).

2. *La rationalisation.* Pour lui, la rationalité tend à s'imposer dans tous les domaines. Les actions rationnelles, finalement, prennent une part toujours plus croissante. Par ce processus les rapports sociaux sont dépersonnalisés et universalisés.

3. *Le désenchantement du monde.* La rationalisation conduit à un recul du religieux et du magique dans les rapports qu'entretiennent les individus avec leur environnement. Ainsi la rationalisation enlève aux éléments leur part de mystère, marginalise la place du mythe et de la magie.

4. *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme.* Selon Weber, c'est l'éthique protestante qui constitue un facteur explicatif (et non une cause suffisante et nécessaire) de l'essor du capitalisme. Il reprend l'idée selon laquelle le capitalisme naît au XVI^e siècle dans les milieux de confession protestante. Le système de valeurs catholiques qui forge la mentalité de l'occident chrétien est un obstacle au capitalisme (valorisation de la pauvreté, de la charité, critique du prêt à intérêt...). Le calvinisme, au contraire, encourage un comportement adapté au capitalisme (valorisation du travail) : le croyant doit donc se comporter comme un moine chez qui le travail et l'entreprise remplace la prière et la contemplation.